

PREFACE

Yves COPPENS

Ces actes sont ceux d'un bien beau congrès, né, comme on dit en astrologie, de la conjonction heureuse d'une idée généreuse, celle d'un préhistorien d'en célébrer un autre, de la réponse intelligente et particulièrement efficace d'un Conseil Général et de la mobilisation unanime et incroyablement chaleureuse d'une population : le préhistorien initiateur est Henri Delporte, le préhistorien célébré, Edouard Piette, le Conseil Général, celui des Landes, la population, celle de Brassempouy. Quant au thème du colloque, il faut dire qu'il était en lui-même séduisant puisque, sous le prétexte du centième anniversaire de la découverte par Edouard Piette, dans la Grotte du Pape, de l'élégante petite sculpture en ivoire de mammoth dite Dame à la capuche, il s'énonçait en effet ainsi : La dame de Brassempouy, ses ancêtres, ses contemporaines, ses héritières. Tout ceci fit que cette conférence parvint à réunir les 22 et 23 juillet 1994 sous un même chapiteau, une foule de préhistoriens, mais surtout la grande majorité des spécialistes mondiaux des représentations féminines du Paléolithique supérieur d'Eurasie ; ceci fait aussi que cet ouvrage qui prolonge heureusement la réunion et que j'ai eu le plaisir et l'honneur d'ouvrir, présente, pour la première fois, un tour d'horizon aussi complet de cette facette si originale de l'art gravettien, solutréen ou magdalénien - les Vénus - qui s'est curieusement développé, de l'océan Atlantique jusqu'au lac Baïkal.

Je tiens bien évidemment à rendre d'abord hommage ici, comme j'avais tenu à le faire le jour de l'ouverture du colloque, à la mémoire d'Edouard Piette, à son extraordinaire personnalité et à sa passion sans défaillance, toute sa vie durant, pour sol et sous-sol, contenant géologique et contenu paléontologique ou archéologique, et leurs lectures et interprétations. De ses Ardennes de naissance aux Pyrénées de ses cures, en passant par l'Aisne, le Gers, la Mayenne ou le Maine et Loire où l'avait conduit sa carrière de magistrat, Edouard Piette a su en effet tout le temps et partout observer, chercher, découvrir et recueillir. Et comme il avait la main heureuse, il est parvenu à réaliser une extraordinaire collecte de fossiles et d'objets préhistoriques, et, plus particulièrement, en ce qui nous concerne ici, la plus importante collection au monde d'objets d'art paléolithique, collection qu'il a d'ailleurs offerte au Musée des Antiquités nationales de Saint Germain en Laye. Pionnier de la rigueur dans les méthodes de fouilles, il ne faudrait pas que la qualité de ses découvertes ou celle de leurs repérages fasse oublier son apport considérable à la connaissance scientifique des temps préhistoriques en général, sa découverte des étages Aurignacien et Azilien par exemple, ou ses tentatives renouvelées de mise sur pied des toutes premières échelles chronologiques dont l'abbé Breuil, son élève, s'inspirera largement.

Je voudrais saluer ensuite tous les préhistoriens qui ont bien voulu répondre à l'invitation d'Henri Delporte, venir d'endroits lointains présenter leurs statuettes et enrichir par suite de leurs données cet ouvrage-ci qui devient ainsi un peu un corpus. Jamais en effet autant de documents sur ces représentations - en majorité des rondes-bosses du Paléolithique supérieur - ne s'étaient succédé sur un écran comme ces deux jours là à Brassempouy, ni ne s'étaient trouvés réunis dans un même volume comme aujourd'hui dans les pages qui suivent. Et le phénomène des Vénus nous est apparu pour la première fois, grâce à cet éclairage synthétique, à la fois bien circonscrit dans son cadre, vaste et chronologique, assez étroit si l'on ne prend pas en compte certains de ses prolongements, et bien sûr immense dans sa diversité étalée longitudinalement sur plus de 10 000 kilomètres, et dans sa complexité consécutive. Loin de n'être en effet que des symboles un peu simples de fécondité, les Vénus, toujours délibérément "belles" - j'y tiens - s'avèrent, comme on pouvait s'en douter porteuses de multiples messages codés en fonction des époques, des lieux, des cultures. Je ne suis, à cet égard, pas peu fier d'avoir été le préhistorien qui a osé attirer l'attention de ses collègues sur le double dos de la Vénus de Lespugue ; deux femmes s'y affronteraient en effet par le bassin ; l'une aux cheveux libres est jeune, l'autre, à la chevelure savamment tressée, ne l'est plus, déjà plusieurs fois mère ; or un certain nombre de pièces, notamment italiennes, sont venues, durant cette rencontre, conforter ce constat de l'existence de ces statuettes doubles, vrais personnages de la mythologie paléolithique ou jeux.

Je saluerai bien sûr ensuite le maître d'oeuvre de cette rencontre, Henri Delporte, dont le nom est-il besoin de le préciser, est indissociablement lié à la connaissance du Paléolithique supérieur, à l'étude des statuettes féminines - puisqu'il s'est même offert le luxe d'en découvrir une - et, depuis déjà plus de dix ans, à l'exploration de la représentation de cette période à Brassempouy. Son énergie et sa renommée ont permis le succès de cette manifestation et de ses produits que sa personnalité a dominés d'un bout à l'autre. Je redirai ici mon admiration devant la qualité du relais pris par le Conseil Général des Landes, son président Henri Emmanuelli, son attaché culturel Serge Soléan, et les nombreuses personnes gravitant autour d'eux ; je redirai enfin mon enthousiasme devant l'ultime maillon de cette extraordinaire chaîne exécutive, l'ardeur de tous les habitants de Brassempouy et de ses environs, leur organisation, leur humeur, leur chaleur.

Dans toutes les revues scientifiques du monde on fait suivre, pour des questions d'efficacité de dépouillement, le titre de chaque article de ce qu'on appelle ses mots clés ; si je me livrais ici à cet exercice, je devrais aligner, sur deux registres, anniversaire, jubilé, colloque, succès, amitié, et préhistoire, Eurasie, femme, beauté, langage. Quelle meilleure chute pourrais-je trouver pour remercier Henri Delporte d'abord, Henri Emmanuelli, Serge Soléan ensuite, et tellement de personnes rencontrées à Brassempouy, de m'avoir fait croire que j'avais présidé la rencontre au point de m'avoir offert d'en préfacier la transcription.